

[Visuel-News]

26-06-2025



***Le Cordon ombilical*, Jean Cocteau, Allia, 80 p., 6, 50 euro.**

Jean Cocteau a quitté ce monde en 1963, exactement le même jour qu'Edith Piaf pour laquelle il avait écrit une pièce, *Le Bel indifférent*, qu'elle a interprétée avec Paul Meurice en 1940 aux Bouffes Parisiens. Ce livre a été publié un an plus tôt chez Plon dans la collection « Moi et mes personnages ». Cet opusculé traite de deux questions : la création littéraire d'une part, et de l'importance que revêt à ses yeux *Les Enfants terribles*. Il ne s'agit donc pas d'une autobiographie même s'il a introduit des séquences de son existence et des rencontres qu'il a pu faire quand il a écrit et fait représenter cette pièce. D'une certaine manière, Cocteau a éprouvé le besoin de faire comprendre en qui cette oeuvre, qui a pris des formes diverses, a été si importante pour lui. Ce mélange de méditation sur son

aventure littéraire et sur sa diffusion, du livre au cinéma, est pour lui un moyen de faire partager avec le public ses ambitions les plus secrètes. Il peut aussi raconter ce qui l'a inspiré depuis sa riche scolarité et aussi dire quels ont été les chemins qui l'ont conduit à concevoir telle ou telle fiction.

Toutes ces considérations sont associées à des réflexions sur l'art, l'art d'écrire bien sûr, mais aussi l'art plastique car il a beaucoup dessiné et peint. Il y a eu chez lui une sorte de boulimie qui l'a entraîné à utiliser toutes les formes d'expression à sa portée. Il était doué dans beaucoup de domaines et une sorte de vanité lui a permis d'aborder tant de sphères de la poésie au poème. Il s'est considéré (c'est du moins ce qu'il a affirmé dans cet ouvrage), qu'il était un ouvrier, un artisan. Il a oublié de spécifier qu'il avait certaines facilités dans tant de registres et qu'il éprouvait aussi l'envie de toucher à tous les arts possibles comme s'il lui fallait imaginer une scène gigantesque où il serait présent devant une audience, évoluant avec une caméra, dissimuler entre les pages de ses écrits, relatant ses voyages, racontant son existence en deux volumes. L'écrivain, le dramaturge, le cinéaste, le peintre, se dévoilent sans cesse là où il aurait dû se dissimuler. Il avait l'ambition d'être un personnage public et avait certainement abandonné les voies de l'avant-garde tout en conservant les jeux de l'onirisme.

Le surréalisme était trop confidentiel et trop élitiste à ses yeux. Il a su préparer une décoction savante mais limpide qui soit à la fois moderne et accessible qui n'est pas initié à ses arcanes. Il y a ici un aspect débridé qui manifeste une certaine urgence à se dévoiler comme créateur et faire comprendre les mécanismes de ses ouvrages pour les rendre appétibles à tous. On a le sentiment qu'il n'a pas établi de plan pour rédiger ces lignes, et qu'il a plutôt saisi ce qui pouvait être essentiel pour être aimé. Bien sûr, il y a plusieurs intentions qui se révèlent, avec des contradictions. De plus, il n'a pas souhaité produire un manuel qui nous permettrait de nous guider dans l'immense monde qu'il a engendré de tant de manières différentes. Il n'en reste pas moins que *Le Cordon ombilical* reste une excellente introduction à son paradoxal discours de la méthode.

Gérard-Georges Lemaire
19-06-2025